



Appel à communications

Écosystèmes entrepreneuriaux : acteurs et interactions

Colloque ACFAS 2020 – no 441

Mardi 5 mai et mercredi 6 mai 2020

Université de Sherbrooke et Université Bishop's

<https://www.acfas.ca/evenements/congres/programme-preliminaire/400/441>

Présentation

Ce colloque d'une durée de deux journées, organisé par l'Institut de recherche sur les PME (INRPME; www.inrpme.ca) vise à rassembler chercheurs, acteurs de terrain et utilisateurs des connaissances liées au sujet des écosystèmes entrepreneuriaux pour partager leurs savoirs, leurs réflexions et leurs expériences.

- *Suite à la participation au colloque, les conférenciers intéressés pourront soumettre pour évaluation une proposition de texte en lien avec leur communication pour une diffusion dans un dossier spécial de la Revue Organisations et Territoires (ISSN 1493-8871) en 2021. La Revue O&T une revue orientée vers la vulgarisation scientifique.*
- *Suite à la participation au colloque, les conférenciers intéressés pourront soumettre pour évaluation une proposition de texte enrichi répondant à ses exigences à la Revue internationale PME (ISSN 0776-5436) pour laquelle les auteurs pourront bénéficier d'un encadrement sur mesure dans un processus de publication accéléré (prévu pour 2021).*

Le concept d'écosystème entrepreneurial (ÉE) offre un cadre d'analyse permettant d'intégrer les choix, les agissements et l'influence de plusieurs acteurs liés au phénomène entrepreneurial sur un territoire (Borissenko et Boshma, 2017). L'ÉE est notamment constitué d'entrepreneurs potentiels, d'institutions et d'acteurs qui les animent et de mécanismes qui favorisent la

cohérence de l'ensemble (Stam et Spigel, 2016). Les chercheurs conviennent de certains éléments à propos des ÉE, soit qu'ils mettent en présence du « capital d'investissement, des générateurs de « spin-off », des universités et des organisations de recherche, une culture entrepreneuriale, une infrastructure d'affaires solide, des services et des facilités de support et des politiques publiques qui stimulent la création d'entreprise » (Colombelli, Paolucci et Ughetto, 2019, p. 506).

Un colloque sur le thème de la gouvernance de ces ÉE dans le cadre de l'ACFAS 2019 a permis d'en apprendre davantage sur la diversité des ÉE sur différents territoires et sur les difficultés à suggérer une définition commune qui facilite leur opérationnalisation. Cela confirme ce qui est relaté dans la littérature, soit que le concept demeure imprécis et que la plupart des recherches sont surtout consacrées aux attributs des écosystèmes sans considérer les effets de système entre ces éléments (Mack et Mayer, 2016; Alvedalen et Boschma, 2017; Brown et Mason, 2017).

Inspiré par ces constats, le colloque de 2020 reprendra le dialogue sur le concept d'ÉE, visant la co-construction d'une définition souple et opérationnelle, et s'attardera à mieux saisir les interactions entre les éléments qui composent ces écosystèmes tout en accordant une attention particulière au rôle d'institutions et d'acteurs dont l'importance a été signalée par les participants au colloque de 2019. Parmi les institutions et acteurs régionaux évoqués, les villes/municipalités et leurs représentants, les artistes et leurs organisations, et les maisons d'enseignement et leurs intervenants ont tour à tour fait l'objet de commentaires, de questions et de souhaits quant à l'opportunité de creuser davantage le rôle qu'ils occupent dans l'ÉE. Un bref survol de la littérature dans la section suivante permet de valider l'importance de ces institutions et acteurs dans les écosystèmes entrepreneuriaux régionaux, et de situer plus précisément l'appel à communications.

Propositions de communication :

• Thème 1. Quels sont les apports et les rôles des villes/municipalités et de leurs représentants dans les ÉE?

Par leur rôle élargi au-delà d'aspects purement administratifs centrés sur la prestation locale de services, les villes occupent dorénavant une position « davantage orientée vers l'extérieur et conçue pour favoriser et encourager la croissance locale et le développement économique » (Hall et Hubbard, 1996, p. 153). Au Québec, cette orientation est clairement formalisée.¹

Le rôle important des gouvernements locaux pour le dynamisme des écosystèmes entrepreneuriaux (ÉE) est reconnu (Godley, Morawetz et Soga, 2019) et le concept d'ÉE régional semble naturellement associé à la ville pour plusieurs auteurs. Le contexte urbain concentrerait en effet des éléments favorisant le développement des ÉE tels que culture et histoire communes, institutions, infrastructures et commodités, pourvoyeurs de ressources, et proximité d'acteurs entrepreneuriaux (Audretsch et Belitski, 2017 ; Godley *et al.*, 2019 ; Mack et Mayer, 2016).

Toutefois, le manque de connaissances et le besoin d'études sur les ÉE urbains sont également soulignés dans la littérature sur le sujet (p. ex., Houston et Reuschke, 2017), de même que le peu d'attention portée aux petites villes et aux stratégies particulières qu'on y déploie pour

¹ <https://www.mamh.gouv.qc.ca/organisation-municipale/organisation-territoriale/organisation-territoriale-municipale/regime-municipal-general/>

promouvoir l'entrepreneuriat (Roundy, 2019). L'étude des ÉE urbains comporterait des défis particuliers compte tenu de leur environnement hautement complexe (Nylund et Cohen, 2017), surtout s'ils sont aussi imbriqués dans une structure suprarégionale qui a des responsabilités de développement économique (Godley *et al.*, 2019 ; Leibovitz, 2003), comme les MRC au Québec².

À ces questionnements de nature plus institutionnelle peuvent s'ajouter des questions relatives aux individus en poste dans les gouvernements locaux (maires, élus municipaux) et au leadership qu'ils y exercent.

Toutes les contributions allant dans ce sens sont attendues, et cela de manière non limitative.

• **Thème 2. Quels sont les apports et les rôles des arts et de la culture dans les ÉE ?**

Il est maintenant admis que la diversité des acteurs a un rôle important à jouer dans la performance des écosystèmes entrepreneuriaux (Feld, 2012). Cette notion de diversité implique notamment que les chercheurs doivent s'intéresser davantage aux entrepreneurs atypiques, tels que les artistes entrepreneurs. L'artiste rejoint l'entrepreneur dans la figure du nouveau travailleur instaurant des relations avec les acteurs de son écosystème pour mener à bien son activité (Chapain, Schieb-Bienfait et Emin, 2018).

Dans certains cas, l'artiste, plutôt que de se conformer aux pratiques traditionnelles des gens d'affaires, va chercher à renouveler – voire ouvrir la voie – à des modes de travail qui pourraient bénéficier à l'écosystème entrepreneurial dans son ensemble. Nous pensons au travail collectif et créatif partagé dans les FabLabs et autres pratiques fondées sur le « faire ensemble » par lesquelles les entrepreneurs deviennent co-producteurs de solutions co-développées à plusieurs acteurs (Lallement, 2015 ; Fonrouge, 2018).

Pour les intervenants en arts et culture, territoires et réseaux d'échange interconnectés fondés sur des formes de proximité sont clefs pour développer leurs activités. C'est ce qu'ont montré des travaux récents (Chapain et Comunian, 2010). Ce constat est allé de pair avec la généralisation de la représentation des relations entre organisations sous forme de réseaux mettant en avant des pratiques d'autonomie, de créativité au sein d'un mode de travail par projets (Boltanski et Chiapello, 2011). À tel point que certains écosystèmes entrepreneuriaux proposent aux artistes des lieux de création pour s'exprimer et apportent à l'entrepreneur un décalage voire un saut créatif qu'aucune autre structure actuelle ne propose de manière formelle (Schieb-Bienfait *et al.*, 2018).

Alors que ces forces créatives dans les écosystèmes sont quelquefois qualifiées d'« *underground* » (Simon, 2009, p. 39), il semble pertinent de documenter et d'interroger l'impact de ces nouveaux modes d'organisation impulsés par les artistes dans les écosystèmes entrepreneuriaux qui les abritent. Il s'agit donc ici d'analyser avec des indicateurs larges mais aussi qualitatifs³ (sociaux et environnementaux) l'impact des artistes dans ces écosystèmes. Toutes les contributions allant dans ce sens sont attendues et cela de manière non limitative.

² Site de la note 1.

³ Voir le document sur l'analyse d'impact qualitatif proposé par le Conseil des arts du Canada <https://conseildesarts.ca › media › Files › CCA › Research › 2019/12 › Cad...>

Thème 3. Quels sont les apports et les rôles distincts des maisons d'enseignements régionales (commissions scolaires - collèges - universités) aux ÉE ?

Une attention académique croissante a été consacrée à l'université en tant qu'acteur important dans l'écosystème entrepreneurial et sur l'interaction entre l'université et les autres composantes de ce dernier (Ghio, Guerini et Rossi-Lamastra, 2019; Lina, 2018). Que ce soit à titre de lieu de formation à l'entrepreneuriat, de développeur de produits ou services qui pourront être portés par les ÉE, de partenaire, ou d'acteur participant à diverses initiatives régionales (conférences, soutiens), ce rôle est de mieux en mieux compris. Toutefois, les études qui portent sur le concept d'écosystème entrepreneurial se concentrent généralement sur le rôle des établissements d'enseignement supérieur et sur la fonction d'enseignement à l'entrepreneuriat et moins sur celui des autres niveaux d'enseignement, notamment collégial et primaire-secondaire (Pepin et St-Jean, 2019). Pourtant, les acteurs de terrain reconnaissent d'emblée le rôle important joué par ces institutions souvent plus accessibles.

Pour combler ces lacunes, il serait pertinent d'explorer les apports et les symbioses, voire les contraintes, qui se dégagent des relations entre des maisons d'enseignement de divers niveaux et des écosystèmes entrepreneuriaux. Toutes les contributions allant dans ce sens sont attendues, et cela de manière non limitative.

Thème 4. Définition, gouvernance et modèles d'analyse

Aux trois thématiques plus spécifiques s'ajoutent les questions plus générales à propos des ÉE qui ont été traitées lors du dernier colloque et qui méritent encore que l'on s'y attarde. Le besoin par exemple de précision quant au concept même d'ÉE (p. ex., Cavallo, Ghezzi et Balocco, 2019), en particulier pour ce qui est des niveaux de gouvernance (p. ex., Colombo, Battista Dagnino, Lehmann, et Salmador, 2019) et des périmètres territoriaux (p. ex., Colombelli, Paolucci et Ughetto, 2019) demeure l'un des défis mobilisateurs du champ de recherche. À ce sujet, des communications qui présenteraient des définitions intégratrices et des cadres de référence et d'analyse qui permettraient de réaliser des comparaisons entre des écosystèmes entrepreneuriaux régionaux constitueraient des apports appréciables aux discussions et activités qui se dérouleront lors du colloque.

Contenu de l'intention de communication :

L'intention de communication comprend une page titre et une page pour le résumé.

- La page titre comprendra :
 - Le nom et prénom de chaque auteur
 - Les titres, fonctions, institutions de chaque auteur
 - Les coordonnées de chaque auteur : adresse postale, téléphone, courriel
 - Le titre de la communication

- La page « résumé de la communication » comprendra le thème choisi
 - Pour les communications **de nature plus scientifique**, une description succincte des éléments suivants : 1) la problématique, 2) les objectifs 3) le cadre conceptuel, 4) la méthodologie et 5) les principaux résultats
 - Pour les communications **de nature conceptuelle**, les points 4 et 5 pourront être remplacés par la proposition d'un modèle de recherche

- Pour les communications **de nature davantage expérientielle**, une description succincte des éléments suivants 1) l'enjeu identifié, 2) les objectifs de la communication, 3) la présentation du cas discuté, 4) les principaux enseignements retenus
- 1500 caractères maximum incluant les espaces (environ 200 mots)

Format des présentations lors du colloque :

Communication orale (de préférence avec support visuel) d'une durée de 15-20 minutes (selon le nombre de participants) + 5 minutes de questions et discussion.

Calendrier :

- 21 février 2020 : date limite pour soumettre les propositions de communication
- 28 février 2020 : retour des évaluations aux auteurs
- 5 mai 2020 : date du colloque (toute la journée)
- 6 mai 2020 : date du colloque (toute la journée)

Les propositions de communication doivent être envoyées à l'adresse courriel suivante, en indiquant dans l'objet « ACFAS 2020 – INRPME » : **Lucette.Marcotte.Beebe@uqtr.ca**

Critères d'évaluation :

Le comité organisateur du colloque agit également à titre de comité scientifique et a le mandat d'évaluer les propositions de communication reçues en fonction des critères suivants :

- Clarté de la problématique, des enjeux identifiés et des objectifs présentés;
- Clarté de la méthodologie de recherche (communication scientifique);
- Présence de résultats théoriques, empiriques ou méthodologiques ou d'expériences pratiques;
- Qualité, originalité, nouveauté.

| COMITÉ ORGANISATEUR DU COLLOQUE | |
|--|---|
| Rahma Chouchane Département de management, École de gestion Université du Québec à Trois-Rivières Chercheuse postdoctorale Rahma.Chouchane@uqtr.ca Téléphone: 819 376-5011, poste 4045 | Cécile Fonrouge Département de management, École de gestion Institut de recherche sur les PME Université du Québec à Trois-Rivières Professeure Cecile.Fonrouge@uqtr.ca Téléphone: 819 376-5011, poste 4296 |
| Valérie Grandbois Département d'entrepreneuriat, École de gestion Université de Sherbrooke Étudiante-chercheure au doctorat en administration des affaires Directrice du Concours Createk Valerie.Grandbois@USherbrooke.ca 819-821-8000, poste 65848 | François Labelle (Responsable) Département de management, École de gestion Directeur Institut de recherche sur les PME www.uqtr.ca/inrpme, Université du Québec à Trois-Rivières Francois.Labelle@uqtr.ca Téléphone : 819 376-5011, poste 4050 |
| Frédéric Laurin Département de finance et économique, École de gestion Institut de recherche sur les PME Université du Québec à Trois-Rivières Professeur Frederic.Laurin@uqtr.ca Téléphone : 819 376-5011, poste 3118 | Marie Marchand Département des sciences comptables Institut de recherche sur les PME Université du Québec à Trois-Rivières Professeure Marie.Marchand@uqtr.ca Téléphone: 819 376-5011, poste 3185 |

Références

- Alvedalen, J. et Boschma, R. (2017). A critical review of entrepreneurial ecosystem research: towards a future research agenda. *European Planning Studies*, 25(6), 887-903.
<https://doi.org/10.1080/09654313.2017.1299694>.
- Audretsch, D.B. et Belitski, M. (2017). Entrepreneurial ecosystems in cities: establishing the framework conditions. *Journal of Technology Transfer*, 42, 1030–1051.
- Boltanski, L. et Chiapello, È. (2011). *Le nouvel esprit du capitalisme* (p. 55). Paris : Gallimard.
- Borissenko, J. et Boshma, R. (2017). A critical review of entrepreneurial ecosystems research: towards a future research agenda. *Papers in Innovation Studies Paper no. 2017/03*. Centre for Innovation, Research and Competence in the Learning Economy.
- Brown, R. et Mason, C. (2017). Looking inside the spiky bits: a critical review and conceptualisation of entrepreneurial ecosystems. *Small Business Economics*, 49 (1), 11-30, DOI 10.1007/s11187-017-9865-7.
- Cavallo, A., Ghezzi, A. et Balocco, R. (2019). Entrepreneurial ecosystem research: present debates and future directions. *International Entrepreneurship and Management Journal*, 15(4), 1291–1321.
- Chapain, C. et Comunian, R. (2010). Enabling and inhibiting the creative economy: the role of the local and regional dimensions in England. *Regional studies*, 44(6), 717-734.

- Chapain, C., Emin, S. et Schieb-Bienfait, N. (2018). L'entrepreneuriat dans les activités créatives et culturelles: problématiques structurantes d'un champ d'étude encore émergent. *Revue de l'Entrepreneuriat*, 17(1), 7-28.
- Colombelli, A., Paolucci, E. et Ughetto, E. (2019). Hierarchical and relational governance and the life cycle of entrepreneurial ecosystems. *Small Business Economics*, 52(2), 505–521.
- Colombo, M.G., Battista Dagnino, G., Lehmann, E.E. et Salmador, M. (2019). The governance of entrepreneurial ecosystems. *Small Business Economics*, 52(2), 419–428.
- Feld, B. (2012). *Startup communities: Building an entrepreneurial ecosystem in your city*. John Wiley & Sons.
- Fonrouge, C. (2018). Les fablabs et l'émergence de figures alternatives de l'entrepreneur. *Projectics/Proyectica/Projectique*, (1),41-55. <https://doi.org/10.3917/proj.019.0041>
- Ghio, N., Guerini, M. et Rossi-Lamastra, C. (2019). The creation of high-tech ventures in entrepreneurial ecosystems: exploring the interactions among university knowledge, cooperative banks, and individual attitudes. *Small Business Economics*, 52(2), 523-543. doi:10.1007/s11187-017-9958-3
- Godley, A., Morawetz, N. et Soga, L. (2019). The complementarity perspective to the entrepreneurial ecosystem taxonomy. *Small Business Economics*. <https://doi.org/10.1007/s11187-019-00197-y>.
- Hall, T. et Hubbard, P. (1996). The entrepreneurial city-new urban politics, new urban geographies. *Progress in Human Geography*, 20(2), 153-174.
- Houston, D. et Reuschke, D. (2017). City economies and microbusiness growth. *Urban Studies*, 54(14), 3199–3217.
- Lallement, M. (2015). *L'Âge du Faire. Hacking, travail, anarchie*. Paris, Seuil, 442 pages.
- Leibovitz, J. (2003). Institutional barriers to associative city-region governance. *Urban Studies*, 40(13), 2613-2642.
- Lina, D. (2018). The Role of the Universities in Shaping the Entrepreneurial Ecosystem. A Qualitative Approach. *Management of Sustainable Development*, 10(2), 57-61. doi:10.2478/msd-2019-0009.
- Mack, E. et Mayer, H. (2016). The evolutionary dynamics of entrepreneurial ecosystems. *Urban Studies*, 53(10), 2118-2133.
- Nylund, P.A. et Cohen, B. (2017). Collision density: driving growth in urban entrepreneurial ecosystems. *International Entrepreneurship and Management Journal*, 13(3), 757–776.
- Pepin, M. et St-Jean, E. (2019). Assessing the impacts of school entrepreneurial initiatives: A quasi-experiment at the elementary school level. *Journal of Small Business and Enterprise Development*, 26(2), 273-288.
- Roundy, P.T. (2019). « It takes a village » to support entrepreneurship: intersecting economic and community dynamics in small town entrepreneurial ecosystems. *International Entrepreneurship and Management Journal*, 15(4), 1-33. DOI: 10.1007/s11365-018-0537-0.
- Schieb-Bienfait, N., Saives, A. L., Charles-Pauvers, B., Emin, S., & Morteau, H. (2018). Grouping or Grounding? Cultural District and Creative Cluster Management in Nantes, France. *International Journal of Arts Management*, 20(2).
- Simon, L. (2009). Underground, upperground et middle-ground : les collectifs créatifs et la capacité créative de la ville. *Management international/Gestión Internacional/International Management*, 13, 37-51.
- Stam, E. et Spigel, B. (2016). Entrepreneurial Ecosystem. *Discussion Paper Series 16-13*. Utrecht School of Economics Tjalling C. Koopmans Research Institute.